

10

(Mme Laffon.—Smyrne.)

Moderato $\text{d} = 92$ *Marcando bene il tempo.*

PIANO.

Risoluto.

"Av παι - θά = παι - θά - νω, ρί - ψε - τέ με.
Se mor - rò, get - ta - to io si - a.

"av παι - θά = παι - θά - νω, ρί - ψε - τέ με,
se mor - rò, get - ta - to io si - a.

[*ρούμ πα ρούμ πα ρούμ πα ρούμ παλλιά,*] [*μέ - σα σε εα - θειά νε - πά.*]
rum ba rum ba rum ba rum ba-lia. *giù nell'on - da che m'a - vrà.*

mf > >

sf > >

sf > >

Riten.

[*ρούμ πα ρούμ πα ρούμ πα ρούμ παλλιά,*] [*μέ - σα σε εα - θειά νε - πά.*]
rum ba rum ba rum ba rum ba-lia. *giù nell'on - da che m'a - vrà.*

mf > >

sf > >

sf > >

Col canto. Breve.

a Tempo.
Dimin.

p

f > >

a Tempo.

sf >

Dimin. sf >

Poco riten.

Kámu - yw - tò - xop - mí - muou Éáp - xa, kámu - yw
 Un bat tel il cor - - po si - a, un bat -

p

tò tel xop il mí cor - - muou po Éáp - xa, [róúm πα ρóúm πα ρóúm πα ρóúm πα ρóúm πα παλλιά.]
 rum ba rum ba rum ba rum ba rum ba liá.

p

xai tà xé - pia muou xou - piá. [róúm πα ρóúm πα ρóúm πα ρóúm πα ρóúm πα παλλιά.]
 ed il brac - cio re - me - rà, rum ba rum ba rum ba rum ba rum ba liá,

Riten.
 a Tempo.

xai tà xé - pia muou xou - piá.
 ed il brac - cio re - me - rà.

Col canto. Breve.

Si je meurs, jetez-moi, *roum ba, roum balia*, dans les eaux profondes.
Je ferai de mon corps un bateau, *roum ba, roum balia*, et de mes bras des avirons.

AUTRES DISTIQUES S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

I

Δὲν μπορῶ νὰ καταλάξω τὰ δικά σου φυσικά·
'ς τοὺς γιατροὺς θὲ νὰ μὲ έάλης νὰ μὲ φάν τὰ γιατρικά.

Je ne puis comprendre ton caractère; tu veux m'envoyer au médecin pour que les remèdes me dévorent.

Di comprendere giammai
Quel che pensi spero in van;
Al dottor mi manderai:
Me le droghe perderan.

II

Δὲν μπορῶ νὰ καταλάξω Τοῦρκα εἶσαι η 'Ρωμηά,
η Φραντσέζα η 'Εγγλέζα κ'έχεις τόσην εύμορφιά!

Je ne puis le comprendre! es-tu Turque ou Grecque, Française ou Anglaise, que tu as tant de beauté?

No, comprender non potrei
Se sei Turca o Greca tu,
Se Francese o Inglese sei:
Esser bella non puoi più!

Cette mélodie est construite avec deux gammes différentes.

L'échelle à laquelle appartient la première phrase a pour tonique fa et pour dominante ut. C'est la gamme majeure (mode hypolydien avec si bémol).

Dans la seconde phrase apparaît une nouvelle gamme qui a pour dominante et pour base fa et pour tonique si bémol. La terminaison de cette phrase est chromatique. Il est à remarquer que l'altération du second degré sol ne se produit qu'en descendant.

La tonalité de si bémol explique la présence du mi bémol dans l'accompagnement de la seconde phrase et dans le chant de la ritournelle finale.

||

(Mme Laffon.— Smyrne.)

Andantino $\text{d}=58$

PIANO.

Con tristezza.

Ilév - te χρό - vía
Per cin - que an - ni

περ - πα - τοῦ - σα, πέν - te χρό - vía
cam - mi - na - i, per cin - que an - ni

Senza rigore di tempo.

περ - πα - τοῦ - σα's tò για - λó, για - λó, [Αύγουστα], s tò για -
cam - mi - na - i lun - go il mar, il mar, Augu - sta, lun - go il

Col canto.

Riten. *a Tempo.*

λó, για - λó.
mar, il mar.

Ki'āλ - λα . πέν - te
Per cin - que al - tri

Cresc. *mf*

περ - πα - τοῦ - σακιάλλα πέν - τε
 vi - si - ta - i, per cin - que al - tri
 περ - πα -
 vi - si -

- τοῦ - σα' το Εου - νό, Εου - νό, [Αὐγοῦστα.] ζτο Εου - νό, Εου -
 - ta - i col - le e pian, e pian, Augu - sta, col - le e pian, e

f Senza rallentare.

Tempo 4°.

Dimin.

Dolcissimo.

- νό.
 pian! *Un poco accelerando.*
 sf
 sf
 pp
 Dimin. e un poco riten.

Tant' à -
 Tant' à -
 - γά - πην
 - mo - re
 μου γυ - ρεύ - ω, τὴν ἀ - γά - πην
 ri - cer - ca - va, tant' a - mo - re

Diminuendo e rallentando.

μου γυ - ρεύ - ω, δέν μπο - ρού - σα वा τήν Ερώ, [Αύγουστα], δέν μπο -
ρι - cer - ea - va, no'l po - te - va ri - tro - var, Au-gu - sta, no'l po -

Col canto e dimin.

a Tempo.

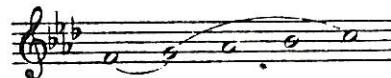
- poú - σα वा τήν Ερώ.
- te - va ri - tro - var!

Dolcissimo.

Poco riten.

Pendant cinq années j'ai marché sur le rivage, ô Augusta!
et pendant cinq autres années j'ai marché dans la montagne, ô Augusta!
Je cherchais mon amour et je ne pouvais le trouver, ô Augusta!

L'ambitus de cette mélodie comprend une quarte de 1^{re} espèce plus un ton.



On peut la considérer, suivant la manière dont on complétera l'octave, comme étant soit dans le mode hypodorian, soit dans le mode mineur européen; en effet ces deux gammes ne diffèrent entre elles que par le septième degré.



GAMME HYPODORIENNE.



GAMME MINEURE.

Nous avons traité l'accompagnement de deux manières différentes, afin d'obtenir plus de variété dans l'harmonie. Dans le premier et le troisième couplet les parties accompagnantes font entendre la note sensible (mi naturel); dans le second couplet au contraire, cette note est partout évitée.

(Mme Laffon.—Smyrne).

All' moderato $\text{d}=104$
Marcando bene il 1° tempo d'ogni battuta.

PIANO.

Con allegrezza.

Bλα - χίτσα è - - - - xa - té - ει - ve, ελα - χίτσα
 La pa sto - rel - - - la scen de giù, la pa sto -

Leggiero.

Cre - - - - scen - - - -

[γαι - τα - νά - κια δύο πλεγ - μέ - να.] 'ποῦ 'πάν' ἀπ' τὸ ξου - τρό - νι,
 con due treccie sul - la fron - te, dall' alto e ver - de mon - te

Cre

do

[γαϊ - τα - νά - κια οὐò πλεγ - μέ - να. Báï! Báï! Báï!]
con due trecce sul - la fron - te. Ah! Ah! Ah!

Báï! Ah!

p

—Bλα - χίτ - σα δὲν
—Per - chè spo - sa —

mf

παν - δρεύε - σαι, θλα - χίτ - σα, δὲν παν - δρεύε -
- re non vuoi tu. per - chè spo - sa - - - - re non vuoi

p

- σαι,
tu δὲν παίρ - νεις τσομ - πα - νά - κι, [γαϊ - τα - νά - κια
un pa - sto - rel gen - ti - le, se due trecce

Cre

p

scen - do

δύο πλεγμένα.] δὲν παίρνεις τσομπανάκι, [γαϊ - τα - νά - κια
 por - tūn frōn - le. un pa - sto - rel gen - ti - le, se due tre - ce

seen - do

δύο πλεγμένα; Bái! Bái! Bái!]
 por - tūn frōn - te? Ah! Ah! Ah!

f

Δὲν παίρνω γώ τὸν τσόμπα -
 Non vo' spo - sar un vil pa -

mf

- vov, δὲν παίρνω γώ τὸν τσόμπα - vov
 - stor, non vo' spo - sar un vil pa - stor

Piu f

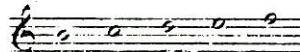
> > > >

Une petite bergère descendait du haut du rocher, avec deux cordons tressés, ah! ah! ah!

— Petite bergère, tu ne te maries pas, tu ne prends pas un jeune berger?

— Je ne prends pas le berger qui porte des habits qui ne lui appartiennent pas, et qui a volé les petits souliers qu'il destine à sa fiancée.

Cette mélodie a pour étendue une quinte diminuée



Le rôle de tonique joué par l'ut dans la première phrase est évident: nous sommes là dans le ton d'ut et dans le mode majeur. Néanmoins la terminaison de la mélodie se fait sur le ré, second degré de la gamme majeure ou premier degré de la gamme phrygienne. Dans le mode phrygien, la finale est ré, mais la fondamentale harmonique est sol. La terminaison sur le ré a pour effet de substituer à l'impression de l'octave d'ut solidement établie au début de la mélodie, l'impression de l'octave de sol (avec fa naturel), et donne à la cadence finale le caractère suspensif inhérent à la modalité phrygienne.

(Mme Laffon.—Smyrna.)

All' non troppo $\text{d} = 108$

PIANO.

Semplice.

Riten.

a Tempo.

Più f

τὸ παι - δί. ἀσ - τραφεν ή Α - va - το - λή,
gar - zon - cel, ve - di il ba - len bril - la - re in ciel,

κούνα, πα - pa - μάν - να. τὸ παι - δί. κ'ε - - - ερόν = κ'ε -
dòndo - la, nu - dri - ce, il gar - zon - cel; del tuon, del

Poco riten.

θρόντησεν ἡ Δύ - σι, κού - να τὸ παι - δί. μῆν τύ - χῇ καὶ ξυ -
tuon o - di il fra - go - re, eulla il fan - ciul - lin, de - star lo può'l ru -

Cresc.

p Col canto.

Più f a Tempo.

πνή - σῃ, μῆ = μῆν τύ = μῆν τύ - χῇ καὶ ξυ - πνή - σῃ,
mo - re, si, de - star, de - star lo può'l ru - mo - re.

Rit. a Tempo.

κού - να τὸ παι - δί, μῆν τύ - χῇ καὶ ξυ - πνή - σῃ.
eulla il tuo bam - bin, de - star lo può'l ru - mo - re.

Cresc.

Col canto.

p

Il fait des éclairs à l'orient, berce, nourrice, l'enfant, et il a tonné au couchant; berce, nourrice, l'enfant, de peur qu'il ne s'éveille.

Cette mélodie qui est dans le mode hypodorien, peut se rapprocher de la mélodie n° 5. Elle procède en effet de la même gamme mineure sans note sensible. Les procédés d'harmonisation sont les mêmes dans les deux cas: la cadence parfaite est remplacée par la cadence plagale, et la note sensible sol dièse est partout évitée.

14

(Mme Laffon, → Smyrne).

PIANO.

Andantino $\text{d} = 63$

Dolce.

"H.θε - λα - να σε φι - λά - ω τὴν ἡ - μέ - ρα
lo ba - cia - re ti vor - re - i u-na vol - la in

pp

mf

μιά φο - ρά, γιὰ νὰ παίρνων ο νοῦς μ' α -
o - - gni - di - perchè fal - ma si ri -

mf

pp

Dimin.

Dolcissimo.

- ε - ρά χὴ ψυ - χὴ πα - ρη - γο - ρά.
- cre - i; lie-to al for sa - rei co - si. 'Απ' τὰ
ll tuo

Poco riten.

A tempo.

mf

Dimin.

p

xóx - xi - - vá - sou - chéi - láñ - λογον, φῶς μου,
lab - bro - - por - po - ri - no abbià un det - to e

xap - te - pŵ - n̄ vâ - zô - n̄ to, il vâ - 'πai -
m a - pra il - ciel! vi xo o spen - - - - mio de -

sá - vw, 'πές μου τí οε vâ γε - vw!
sti - no vò sa - per (1) dol - ce o cru - del.

Je voudrais t'embrasser une fois par jour, pour que mon esprit prenne de l'air et mon âme de la consolation.
J'attends de tes lèvres rouges un seul mot, ô ma lumière! Que je vive ou que je meure, dis-moi ce que je deviendrai.

Cette mélodie est dans le mode dorien qui était considéré par les anciens comme le mode grec par excellence. C'est aussi de tous les modes diatoniques antiques celui qui paraît se prêter le moins aisément à la polyphonie. Le sentiment harmonique qui s'en dégage a un caractère tellement voilé qu'il semble repousser également comme indiscrètes la tierce majeure et la tierce mineure dans le dernier accord de la cadence finale. Aussi avons nous cru devoir nous borner à faire entendre dans cet accord la tonique et la quinte.⁽¹⁾

⁽¹⁾ Voir le livre de M. Gévaert (Histoire et théorie de la musique dans l'antiquité) I, p. 165.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

PIANO.

Andante $\text{d} = 63$

p *mf* *Poco più marcando il canto.* *mf* *p* *All' non troppo* $\text{d} = 96$

mf *Poco riten.* *mf* *sf*

Con grazia.

Eis ὡραι - ov, eis ὡ - ραι - ov πε - ρι - 60 - λι ἕρ - ρι - φα μι -
In gentil, in va - go giar-din, un bel mat - tim, ho ri - schia - ta un

p *Leggiere.* *p*

- - αν μα - τιά, οε - chia - ta, ελέ - πω χό - ρην u - na bel - la ho 'πον
la

p

Dimin.

Con calore e un poco allargando.
Cresc.

Col canto.

Tempo 1^e.

Dans un beau jardin j'ai jeté un coup d'œil; j'ai vu une jeune fille qui était assise et qui s'occupait de sa coiffure.

— O jeune fille, fille charmante et de fleurs parée, tu as embrasé mon âme!

Le mode dorien n'est pas aussi caractérisé dans cette mélodie que dans la précédente; pourtant ces deux mélodies ne sont pas sans avoir quelque ressemblance entre elles. Remarquez à la 15^e mesure de la partie de chant la fonction mélodique du quatrième degré ut et comparez-la au rôle que joue la même note dans la 7^e mesure de la partie de chant du n° 14. Dans les deux passages, le quatrième degré est mis en relief par une attaque répétée de la mélodie qui semble s'appuyer dessus avant de redescendre, d'abord sur le 3^e degré si bémol, ensuite sur le premier degré sol.

On pourrait voir dans la mélodie n° 15 un mode majeur (hypolydien avec si bémol) finissant sur la tierce. Ce qui nous a détourné de l'harmoniser dans ce sens, c'est la fadeur qu'engendrerait une semblable harmonisation dans la cadence finale.

16

(Mme Laffon.—Smyrne.)

Molto animato $\text{d}=160$

PIANO.

Poco più moderato $\text{d}=144$
Disperato.

Κλέφταις ήλθαν
I la - dri su

's tā bou - - vā,
me piom - - bar

vā μοῦχλέ - ϕουν ἀ - λο - - γα -
i ca-val - li per ru - - bar;

xι᷂ - λο - γα - ðεν τι᷂ - pa - - νε,
ma ca-val - li qui - non son πρό - βα - τά μου -
e mi pre - se -

The score continues with three more staves of music, each ending with a fermata over the final note.

Cresc.

πή - pa - ve
ro i mon - ton;

πήραν δà xai. πάν,
poi fuggir per la,

πάν!
la!

Mou πή - pa - ve τò λά - γιάρ -
Ru - bar pur a me un a -

- vi ποù ει - χε τò χρυ - σò μαλ - λι
- gnel eo - si gen - fil e tan - to bel

τά - ση - μέ - νιο τò κου - - δού - νι
con d'ar - gen - to un cam - - pa - nel:

Cresc.

πτί-ραν δà καὶ πᾶν, πᾶν!
poi fuggir per là, là!

Πᾶν, μα-νούλα μ'.
Tut - ti fuggir.

Cresc.

Piangendo.

πᾶν!
là!

Λά - γι' αρ-νά - κι μ'! Προ - ξα - τά - κι μ'!
I miei mon - ton, or do - ve son?

Cresc.

Kou - θου - νά - κι μ'! Kap - δα - ροῦ - λά μ'! Φλο - γε - ροῦ - λά μ'! Κα - πο - τοῦ - λά μ'!
Do - ve la - gnel, ch'è - ra si bel? E l'or - ciuo - lin, lo zu - fo - lin?

seen

sf> *sf>* *v* *v* *v* *v* *v* *v*

do

Mω-ρέ-καὶ πᾶν, πᾶν, πᾶν!
Sparir per là, là, là!

sf> *f>* *>* *f>* *sf>* *sf>*

Singhiozzando.
sf

Dimin.

Häv, ma voulâmu', n'av!
Tut - ti fug-gir là!

> > > Dimin. >

p sf p

Des voleurs sont venus dans la montagne pour me voler des chevaux; des chevaux, il n'en ont pas trouvé, et ils m'ont pris mes moutons. Ils les prirent hélas! et s'en allèrent!

Ils m'ont volé la brebis tachetée, qui avait la toison d'or et la clochette d'argent. Ils la prirent hélas! et s'en allèrent! Ils s'en allèrent, ma mère, ils s'en allèrent!

O ma brebis à la toison d'or! ô mon mouton! ô ma clochette! ô mon pot au lait! ô ma flûte! ô mon manteau! Hélas! ils s'en sont allés, ma mère, ils s'en sont allés!!

Nous trouvons dans cette mélodie une nouvelle application du système auquel les anciens donnaient le nom de système immuable et qui réunissait dans une même échelle le tétracorde caractéristique de chacun des deux systèmes conjoint et disjoint⁽¹⁾.

Le morceau peut être considéré comme se divisant en trois périodes dont chacune se termine, à l'apparition du mot n'av, par une modulation. Dans toutes les phrases des deux premières périodes où le si apparaît naturel, la mélodie roule sur la quarte lydienne, sol, la, si, ut; ut joue le rôle de tonique, et sol celui de dominante. À la fin de la première période, la mélodie pose les deux notes la, ré, comme les jalons de la modulation qui va s'établir franchement à la fin de la seconde période par l'apparition du si bémol. La présence du si bémol, à la fin de cette seconde période, a pour effet de déplacer la base de la quarte et de créer une nouvelle tonique ré et une nouvelle dominante la: Au commencement de la troisième période, le si naturel reparait; le ré n'est plus tonique, mais dominante d'une gamme hypophrygienne ayant pour fondamentale harmonique sol. Puis la base de l'octave se déplace de nouveau. À l'octave hypophrygienne ayant pour base sol succède une autre octave, celle qui a déjà paru à la fin de la seconde période et qui a pour dominante et pour base la; le ré redevient tonique, et cette fois l'apparition du si bémol vient river pour ainsi dire la modulation.

⁽¹⁾ Voir les observations qui suivent la mélodie n° 4.

(Mme Laffon.—Smyrne).

PIANO.

Molto moderato $\text{d} = 72$

Ben marcato *mf* *sf* *Cresc.*

Con ira concentrata.

1^{er} DISTIQUE.

'A_vá - θε - μá τον ποú - δα - λε σκαν_δα - λά - vá με - σá
Sia ma - le - det - to chi co - si lo scan - da - lo de - star

p *p*

μας και δεν à - pi - vel vā περ - νω 'σαν πρῶτα τὸν και - πού μας!
vuol e non ci la - scia, co - me un di, i gior - ni in - sie - me pas - sar! *

mf

D.C.

2^d DISTIQUE.

Δεν ἦ - σουv σù ποú με - λε - γες "ān δεν σε διώ, παι - θαι -
Di, non sei tu ch'ai detto a me: " se non l'a - vrò, mo - rir

- νω; Kai τώ - pa περ - πατεῖς και λέz: ποῦσ'ει - δα; ποú σε ξέ - ρω;"
vo? Ed or u - dir do - vrò da te: " se mai ti vi - d'io nol so!

- I. Maudit soit celui qui a mis le scandale entre nous et qui ne nous laisse pas, comme autrefois, passer le temps ensemble!
 II. N'est-ce pas toi qui me disais: « si je ne te vois pas, je meurs »? Et maintenant tu t'en vas, disant: où t'ai-je vu? Est-ce que je te connais? »

Rapprochez cette mélodie de la mélodie n° 1. Toutes deux présentent la même gamme et la même étendue.

(M^r Laffon.—Smyrne).

All^o moderato $\text{d} = 84$

mf Leggiero

1^{er} DISTIQUE.

Nύσταξαν τὰ μα - τά - κια μου, θέλωννά χοι - μη - θεῦ - νε, χ' ἐγώ γιὰ τὸ χα -
Di sonno l'occhio è grave in - ver e vuole già dor - mi - re, ma nullamen, per

PIANO.

Riten.

2^d DISTIQUE.

τί - πι σου φί - νω τα κι' ἀγρυπν. νοῦ - νε.
tuo pia - cer, ho di vegliar de - si - re.

'Α - νά - θεμά τον τού λα - λεῖ πῶς εἰν' γλυ -
Sia ma - ledetto ognor quag - giù co - lui che

Col canto.

Roll.

χό - το μέ - λι γλυκώτερο εἰν' τὸ φι - λί, ή κόρη σαν τὸ οέ - λει!
di - re suo - le che il mel d'un bacio è dol - ce più, se una beltà lo vuol - le!

Col canto

- I. Mes yeux ont sommeil, ils veulent se fermer; et moi, pour ton plaisir, je les laisse veiller.
II. Maudit soit celui qui dit que le doux miel est plus doux que le baiser, quand une jeune fille le veut.

Cette mélodie offre un exemple d'une gamme hypophrygienne (gamme de sol avec sa naturel) faisant sa terminaison sur la médiane si. D'après la théorie de M^r Gevaert, cette gamme correspond au mode connu dans l'antiquité sous le nom de mode mixolydien ou syntono-iasien.

19

(Mme Laffon.—Smyrne.)

Largo e Mesto

PIANO.

Poco riten.

Largo, senza rigor di tempo.

"O - tav muōn ei - πεν ē - χε γελάv,
Al - lor che dis - se ad - dio l'mio ben

Dimin.

xé - γύ - pl - σε và πά - γη. εν - νολω - σα
e si vol - se per par - tir, sen - tū spez -

p

pp

mf

Dimin.

τι, ν xap - δοū - λά μου - ποū μέ - σα πώς
- zar - si il cor - nel sen - e cre - det - ti ah!

p

Dimin.

Dimin. e poco riten. **a Tempo.**

Col canto e dimin.

a Tempo.

DISTIQUE.

5

mf

p

Dimin.

mf

Dimin. e riten.

D.C.

i. Quand il m'a dit adieu et qu'il s'est retourné pour partir, j'ai senti mon pauvre cœur se briser dans ma poitrine.

ii. Ce soir on m'a tué; mais viens quand même et pleure; et prends de mon sang et teins-en tes cheveux.

Cette mélodie nous présente un intéressant exemple de la transformation du mode lydien en chromatique oriental. La première phrase est construite avec la quarte inférieure de l'octave lydienne:

Dans la seconde phrase, l'altération de l'ut transforme la quarte diatonique en une quarte chromatique, qui est la base de la gamme chromatique orientale. Cette seconde phrase, qui descend un ton au-dessous de la finale, rappelle beaucoup par sa tournure mélodique la mélodie n°1 et la fin de la mélodie n°17.

L'exemple fourni par la mélodie n°19 de la transformation du lydien en chromatique oriental ne semble-t-il pas indiquer une filiation entre ces deux modes?